

Une ruche sur la ferme : tout le monde gagne !

L'accueil d'une ruche est un dispositif simple et sans risque. Sur une exploitation, le cheptel de butineuses permet au producteur hôte de s'assurer de la bonne pollinisation de ses cultures. Du point de vue de l'apiculteur, l'accord moral passé avec l'exploitant lui permet d'être rassuré sur la santé de ses abeilles.

Témoignage

UNE RELATION DE CONFIANCE

Benjamin, apiculteur, passait régulièrement devant l'exploitation d'Astrid. « Je lui ai proposée de mettre des ruches sur sa ferme et elle a tout de suite accepté. » s'enthousiasme-t-il. Astrid, souhaitait depuis longtemps accueillir un apiculteur : « J'aimais bien l'idée d'un partenariat et ça faisait sens d'héberger des pollinisateurs sur l'exploitation. ». Au quotidien, la présence d'abeilles n'a pas changé sa façon de travailler « Je suis en agriculture conventionnelle raisonnée, déjà je ne traitais que le matin ou le soir lorsque les abeilles sont dans les ruches afin de réduire au maximum leurs expositions. J'utilise très peu d'insecticides sur la ferme. ».

UN PROJET PLUS LARGE

Leur projet commun va plus loin, Astrid et Benjamin ont réfléchi ensemble à la plantation d'une haie. « L'intérêt de la haie par rapport à des cultures mellifères est de maintenir de la nourriture presque toute l'année, notamment lors du « trou de floraison ». Benjamin m'a indiqué les plants qui lui semblaient les plus intéressants. » explique Astrid. L'agricultrice, amatrice de miel, continue de prendre soin de ses petites invitées notamment en cultivant de la Phacélie en couvert pas très loin des ruches. Elle est remerciée tous les ans avec 5kg de miel !

Les pollinisateurs sont des partenaires indispensables pour l'avenir de nos cultures. Vous êtes un professionnel agricole et vous souhaitez connaître les gestes à adopter ou vous associer à un apiculteur ?

Plusieurs structures peuvent vous aiguiller :

ARDEAR NORMANDIE

Etienne Chaudeurge
ardear.normandie@gmail.com
06 65 38 21 07

CIVAM APN

(Apiculteurs Professionnels de Normandie)
et **RÉSEAU DES CIVAM NORMANDS**
Coline Robert (animatrice du groupe)
coline.robert@civam.org
02 31 68 80 58

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE

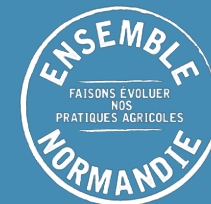
Marie-Christine Fort-Legrand
marie-christine.legrand@normandie.chambagri.fr
02 33 79 41 75 - 06 73 37 85 38

Ce document a été réalisé par le Réseau des CIVAM normands, l'ARDEAR et les Chambres d'Agriculture de Normandie avec le soutien de la Région Normandie dans le cadre du Contrat d'objectifs «La Normandie en transition agro-écologique».



Infographie réalisée par le réseau des CIVAM normands. Photos : Pixabay et ADA France. Ne pas jeter sur la voie publique. Impression : 2021

Professionnels agricoles, tous ensemble



en faveur des
pollinisateurs



La biodiversité est au cœur des métiers agricoles. Il est indispensable que chaque professionnel agisse pour garder des pollinisateurs nombreux et en bonne santé !



Abeilles domestiques, Bourdons,
Abeilles sauvages, Syrphes, Papillons,
Guêpes, Frelons sont tous des
insectes permettant la pollinisation
des végétaux.



Les pollinisateurs sont de moins en moins nombreux

Les insectes pollinisateurs sont indispensables aux cultures...

- **Des rendements maximums** : 84 % des espèces cultivées en Europe dépendent directement des insectes pollinisateurs et principalement des abeilles. Par exemple : le Colzas (30 % des rendements), les semences de colzas (90-95 % des rendements), les pommes (65 %).
- **Une production de qualité** : une bonne pollinisation interagit directement sur la taille et l'aspect du fruit, le taux de sucre ou encore la teneur en huile !
- **Un soutien de l'écosystème indispensable à l'agriculture** : la biodiversité au cœur des cultures maintient les écosystèmes indispensables à l'agriculture (régulation des ravageurs et maladies, cycle d'éléments nutritifs, maintien de la fertilité du sol...)

... mais sont en déclin.

En France, environ 30% du cheptel d'abeilles disparaît chaque année. 3 causes principales :

- **Le manque de diversité végétale** : L'absence de haies, la monoculture intensive, l'urbanisation des sols limite la diversité et l'abondance des plantes pollinifères et mellifères.
- **L'utilisation de produits phytosanitaires** nocifs pour les pollinisateurs.
- **Les prédateurs et maladies** : acariens (comme *Varroa destructor*), bactéries, virus, prédateurs, mycoses...



Des gestes simples pour prendre soin de ces ouvrières...

Dialoguer entre professionnels agricoles

La situation des pollinisateurs est l'affaire de tous. Sur des moments dédiés ou lors de temps informels, il est primordial d'échanger entre professionnels notamment avec les apiculteurs sur la question des pollinisateurs. Le dialogue sur les pratiques de chacun permet de trouver des solutions communes pour favoriser la biodiversité tout en améliorant les rendements.

Limiter l'exposition aux produits phytosanitaires

Chaque année des intoxications d'abeilles sont observées. La plupart sont liées à la mauvaise utilisation de produits phytosanitaires et pourraient être évitées.

Pour prendre soin de ces travailleuses, plusieurs gestes sont essentiels : ne traiter que si nécessaire, choisir les produits adaptés en période de floraison, appliquer le produit de préférence le soir, éviter les poussières, traiter en l'absence de vent, respecter les doses et éviter les mélanges.



Attention « Mention Abeille » sur le produit ne signifie pas qu'il est inoffensif, mais qu'il a une toxicité moindre !

Inviter les abeilles à butiner

Les abeilles ont besoin d'une ressource alimentaire du printemps à l'automne. Pour leur permettre de butiner, plusieurs aménagements de l'exploitation sont possibles : Créer des haies ou enrichir celles en place avec différentes espèces végétales, implanter des couverts mellifères, diversifier des assolements, associer les cultures, allonger les rotations, implanter des bandes composées de légumineuses...



L'aubépine, la ronce, le lierre ou le trèfle sont des ressources importantes de nourriture.